

## Communisme et islam, des frères siamois ?

On a souvent comparé les deux : l'islam est le communisme du 20<sup>ème</sup> siècle<sup>1</sup>... puis du 21<sup>ème</sup> ; et qu'en conséquence l'un remplaçant l'autre, en Occident, par suite de la théorie qui veut que la nature a horreur du vide, l'islam est un communisme avec Dieu<sup>2</sup>, selon une autre formule.

Dans le droit fil de ces citations, certains ont été amenés à comparer les 3 monothéismes, le concept bien connu forgé autour de la présence dans les trois systèmes religieux de la personnalité d'Abraham, à qui la tradition reconnaît le titre de premier croyant au Dieu unique<sup>3</sup>. Et force est de constater que, des trois, l'islam est celui qui contient 2 caractéristiques essentielles du communisme, l'embrigadement de masse par la contrainte et/ou la persuasion d'une part ; et, d'autre part, le système collectiviste d'une pratique religieuse, souvent de façade, mais obligatoire. Ceci expliquant cela, il y a dans un cas le *parti*, grand manitou en l'espèce, surveillant tous les camarades ; dans un autre l'*Oumma*, « hizb-Allah<sup>4</sup> » en quelque sorte, qui régent la vie quotidienne des esclaves<sup>5</sup> d'Allah.

On voit que les critères de comparaison ne manquent pas. Mais celui des libertés individuelles qui font défaut dans les deux systèmes est frappante : l'embrigadement et l'interdiction de « discuter » les directives du Parti, avec un grand p, en lieu et place de la divinité ; ou les diktats de la Sunna qui procède du Coran, la parole d'Allah, de laquelle procède la charia.

Toutefois il est manifeste, au regard perspicace d'un bon analyste, que c'est sur le plan de la légitimité, bien qu'imposée par la violence dans les deux cas, que les deux systèmes se séparent. Et qui permet donc de taxer le communisme, sans hésiter, d'idéologie postchrétienne. Tandis que l'islam est considéré par tous comme une religion.

Pourquoi ? Parce que l'islam en se référant à Dieu, plus exactement à *sa parole* et à *son envoyé*, en tire une légitimité prétendument<sup>6</sup> sûre et infaillible. Et en conséquence son bon-droit pour fonder une loi qui se passe de la loi naturelle que sont *les dix commandements*<sup>7</sup>.

Le communisme, qui nie l'existence de Dieu, ne pouvant élever la parole de Marx ou de Lénine à un rang divin, a eu besoin de mettre la charrue avant les bœufs, pour trouver une légitimité. À savoir le projet messianique d'une société heureuse ici-bas, dont l'avènement, grâce à l'engagement du prolétariat derrière « son parti éclairé », est aussi certain que le marxisme est scientifiquement prouvé. Au Coran on substitue la science et la Sunna est remplacée par le matérialisme historique ; ils sont les garants, à travers les combats – autres *djihad*s – de la classe ouvrière, de la victoire finale qui fera du passé table rase et établira le Paradis pour ceux qui sont damnés sur la terre capitaliste et non dans l'Au-delà.

L'islam quant à lui, on le sait suffisamment maintenant, promet, au final, après la victoire de la religion de Mahomet, un Paradis regorgeant de jouissances pour ceux qui ont combattu dans le sentier d'Allah, un jardin d'Éden paré de houris éternellement vierges.

---

<sup>1</sup> Jules Monnerot

<sup>2</sup> Éric Zemmour

<sup>3</sup> La spécificité d'Abraham n'est pas là, car tous les patriarches ont été monothéistes, avant lui, notamment Adam et Noé. C'est sa foi à déplacer les montagnes qui fait de lui le « père des croyants ».

<sup>4</sup> Parti de Dieu littéralement.

<sup>5</sup> En arabe le mot « âibad » peut se traduire par esclaves ou adorateurs.

<sup>6</sup> D'où la nécessité de s'appuyer sur la Bible, que rappelle sans cesse le Coran du reste.

<sup>7</sup> Lesquels ne sont pas présents dans le Coran et donc dans la charia, répétons le.

On pourrait également les comparer sur le rôle qu'ils font jouer à Jésus, l'avant-dernier prophète annonçant « le beau modèle » qui clôt le cycle prophétique, pour l'un ; révolutionnaire et défenseur des pauvres, avant Che Guevara, qui pourfend les riches pour l'autre.

Dans le même ordre d'idées, les deux ont engendré des ségrégations meurtrières entre les hommes : la classe prolétarienne contre la classe bourgeoise ; les musulmans contre les non-musulmans, les hommes contre les femmes.

Cependant ce qui est à la base de ces deux systèmes idéologiques, est leur prétention à faire le bonheur du genre humain ultimement. En usant au demeurant de moyens que la loi naturelle réproouve.

Tous les systèmes idéologiques, prétendant faire le bonheur des hommes, commencent toujours par extirper ou soustraire de leurs rangs ceux qui sont indignes. Ici, dans un cas les non-musulmans voués à la colère d'Allah, dans l'autre les bourgeois et les capitalistes auxquels il faut faire la peau. Pour mieux en juger nous pouvons leur appliquer deux grilles de lecture découlant du Décalogue. Ce qui aboutit à un premier tableau que voici :

<i>Décalogue</i>	<i>Juda.</i>	<i>Chris.</i>	<i>Islam</i>	<i>Com.</i>
Je suis le Seigneur ton Dieu	O	O	N/O (2)	N
Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi	O	O	O	N
Tu ne prononceras le nom de Dieu en vain	O	O	N	N
Respect du sabbat	O	N/O (1)	N/O (3)	N
Honorer ton père et ta mère	O	O	N/O (4)	N/O (6)
Ne pas tuer	O	O	N/O (4)	N/O(6)
Ne pas commettre d'adultère	O	O	N/O (4)	N/O(6)
Ne pas voler	O	O	N/O (4)	N/O(6)
Pas de faux témoignage	O	O	N/O (5)	N/O(6)
Ne pas convoiter les biens d'autrui	O	O	N/O (4)	N/O(6)

- (1) Le dimanche remplace le sabbat.
- (2) Allah n'invite pas le croyant, dans le Coran, à avoir de la familiarité avec lui en lui disant « mon Dieu ».
- (3) Le vendredi remplace le sabbat.
- (4) Ces 5 commandements, n'étant pas inscrits dans le Coran, peuvent donc ne pas être mis en pratique à l'égard des non-musulmans, père ou mère compris. Mais évidemment cela ne peut être généralisé à tous : la plupart des musulmans appliquent volontiers, heureusement, ce que leur dicte leur conscience. D'où le O pour « oui ».
- (5) Le faux témoignage pris au sens de taqqiya qui, selon la charia, est autorisée quand c'est pour préserver sa foi musulmane, ou pour avantager l'islam.
- (6) Bien évidemment ce qui est dit plus haut des musulmans, à titre individuel, est vrai aussi pour les communistes, qui conservent en leur for intérieur la loi naturelle, inscrite par Dieu dans la conscience de tout homme.

Venons-en à un autre tableau qui récapitule toute la loi et les prophètes, selon l'expression de Jésus Christ, c'est « la loi d'amour » qui donne ce second résultat :

<i>Règle d'or</i>	<i>Chris.</i>	<i>Islam</i>	<i>Com.</i>
Aimer Dieu de tout son être...	O	N/O(7)	N
Aimer son prochain comme soi-même.	O	N	N

**(7) En islam le commandement n'est pas d'aimer Dieu, mais de Lui obéir et de se soumettre à sa volonté. Ce que l'Ancien Testament appelle « la crainte de Dieu ». Toutefois certains protestent qu'ils aiment Allah ; ainsi que le répète le Coran : « Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »**

**En conclusion, ce qui sous-tend ces deux systèmes c'est bien le refus de l'homme réel, qui ne correspond pas à l'idéal souhaité et qu'il faut absolument modifier, remodeler afin qu'il plaise aux concepteurs. On pourrait faire remarquer que le christianisme poursuit le même but.**

**Jésus dit à Nicodème « il faut renaître de nouveau » ; saint Paul parle d'un vieil homme dont il faut se délester. Oui mais l'idéal est proposé et non imposé, et l'aide de Dieu est promise, car il s'agit de faire, de celui qui accepte la proposition, un fils de Dieu !**

**Ce n'est pas rien l'immortalité et la vie éternelle. Mais malgré tout Dieu n'impose rien. Il est même quémendeur, dans ce passage de l'évangile de saint Jean (14 :1) : « Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. »**

Moh-Christophe Bilek

N.B. *Ce texte a été publié dans la revue Reconquête en octobre 2017, numéro 341.*